

RÖMISCHES THEATER

LE THEATRE A ROME

COURS CPS 99.03.01

VILLARS-SUR-GLANE
15-18 NOVEMBRE 1999

RAPPORT

Une des constantes des programmes de théâtre de ces dernières années est la présence de pièces du répertoire grec et latin. Mme Florence Dupont, auteur d'une nouvelle traduction des tragédies de Sénèque, le rappelait il y a quelques semaines à Genève: en France, on joue Sénèque redécouvert régulièrement, même si on n'est pas sûr que ses tragédies aient fait l'objet de représentations dans l'Antiquité... Cette faveur dont jouit le théâtre antique aujourd'hui, l'intérêt linguistique que présentent les comédies latines, la tradition qui lie le théâtre grec aux pièces latines nous avaient incités à proposer un cours de perfectionnement sur ce sujet, afin de faire le point sur la question.

Une quinzaine de participants s'est donc retrouvée à Villars-sur -Glâne pour écouter les orateurs que nous avons retenus et qui nous ont présenté des contributions très complémentaires.

Le professeur H. Marti de Zürich a d'abord rappelé les circonstances pour et dans lesquelles on jouait la comédie à Rome, mettant en relief, bien qu'il nous échappe grandement, l'aspect religieux d'une part, et l'aspect politique d'autre part: qu'on pense aux moyens déployés par Rome, par exemple, pour construire, à grands frais, théâtres et amphithéâtres non seulement sur sol italien, mais aussi et surtout dans les provinces, et dans celles d'occident en particulier. Après cette partie à caractère historique, l'exposé a porté sur différents aspects et structures de la langue de Plaute et de Térence. Une bibliographie très complète, à jour, et abondamment commentée a été distribuée.

Il a appartenu ensuite au professeur P. Schubert de Neuchâtel de montrer, dans un exposé à la fois historique et littéraire, recourant à nombre d'exemples concrets, comment on est passé de la comédie grecque à la comédie latine.

Le troisième jour était entièrement consacré à l'archéologie. Venu de Zürich, le professeur H.-P Isler a retracé l'évolution des théâtres de pierre qui ont succédé aux tréteaux mobiles des premiers temps. Sa démonstration, richement illustrée, a mis en évidence les différences qui existent entre la théorie telle qu'on la trouve exposée chez Vitruve et la pratique telle que le terrain nous la fait découvrir. Les vestiges cependant ne sont que partiels, bien des éléments n'ont pas pu être conservés: peintures et autres éléments de décoration, rideaux, ... Des textes heureusement nous les restituent quelque peu; un effort de réflexion et d'imagination permet ensuite de compléter plus ou moins le tableau.

Nous avons demandé à Mme Nathalie Duplain Michel, longtemps à la tête du Groupe de théâtre antique de l'Université de Neuchâtel, de venir clore la session. Elle a captivé l'assemblée en relatant le travail accompli par le Groupe sur le plan de la traduction, de la mise en scène, de la représentation de tragédies et comédies antiques. Ses propos se sont doublés de la projection d'extraits vidéo des *Germanis* (*Ménechmes*) de Plaute et des *Bacchantes* d'Euripide.

Les participants ont été sensibles à la cohérence du programme, au fait aussi que les intervenants francophones ont pris égard au public majoritairement alémanique auquel ils s'adressaient. Ils ont apprécié le côté scientifique et universitaire des exposés qui leur ont été présentés, de même que les textes et citations photocopiés qui les complétaient. En effet, moyennant quelques adaptations, ces textes constituent une excellente base pédagogique et peuvent sans trop de difficultés être proposés en classe. Nous nous sommes même soumis aux exercices suggérés pour certains de ses extraits par le professeur Marti et nous sommes ainsi rendu compte du transfert possible. L'aspect pluridisciplinaire du programme saute aux yeux: littérature comparée, archéologie, histoire de l'art, activités théâtrales, visites sur le terrain, etc.

Neuchâtel, le 20 novembre 1999

Christine Haller